

Francesca Penserini  
Enseignante  
Collège Champlain St-Lambert

Quelques réflexions sur la TAXONOMIE du Projet Programme (Arts et Lettres)

Lors de ma participation en 1997 et 1998 au comité-conseil pour l'écriture du programme d'arts plastiques, le modèle taxonomique utilisé avait été celui de Benjamin Bloom. Ici, j'ouvre une parenthèse: La taxonomie de Bloom est une classification des niveaux de pensée qui échelonne les niveaux d'apprentissages. Ces niveaux se veulent logiques, séquentiels. Ainsi, on aura atteint au profil de sortie, les compétences du programme.

Les trois premiers niveaux: **Connaissance - Compréhension - Application** ont un lien hiérarchique entre-elles. On démarre avec la Connaissance, on progresse vers la Compréhension et l'on arrive à l'apprentissage par l'**Application**: en atelier, c'est la Pratique! Les compétences XX06-07-08 semblent être les candidates de ces niveaux. La compétence XX01 semble plutôt vivre une crise identitaire entre la théorie et la pratique.

Le niveau 3 de Bloom, soit l'**Application** est le niveau de prédilection des arts visuels et des arts médiatiques. Ses opérations typiques sont : appliquer, choisir, démontrer, employer, illustrer, interpréter, opérer, pratiquer, planifier, schématiser, résoudre, utiliser, écrire. Il est stupéfiant d'observer dans le Projet Programme qu'une réduction du nombre d'heure contact vouées à l'apprentissage par la pratique créative a été opérée, au profit d'un apprentissage théorique.

Les trois derniers: **Analyse - Évaluation - Synthèse** peuvent être placés à l'horizontale puisqu'ils composent le niveau supérieur et sont considérés comme égaux.

À titre d'exemple, la Compétence XX02 semble clairement appartenir ce niveau. Mais de quelle façon s'insère-t-elle dans une séquence d'apprentissage? La compétence XX02 et ses 'Objets culturels' (une oeuvre, une production, un phénomène culturel du champ étudié) décrit une compétence d'*Analyse - Évaluation - Synthèse*: celle-ci ne correspondrait-elle pas plutôt à ce qu'on pourrait s'attendre en termes d'analyse, à un étudiant de niveau universitaire? Pourtant, à leur arrivée au collégial, le niveau de connaissance de la langue écrite de l'étudiant est souvent en dessous de l'expectative du seuil d'arrivée.

Lorsqu'on exige de l'étudiant dans le quatrième critère de performance d'effectuer dans son **Analyse**, une '*différenciation appropriée des caractéristiques de bases de trois théories*' à choisir entre: communication; esthétique; narratologie; pragmatisme, sémiologie, sociocritique et stylistique. On sous-entend forcément que ces différents modèles d'analyses ont déjà fait l'objet d'une étude dans les compétences précédentes, soit de la **Connaissance** et la **Compréhension**. Il semble y avoir un manquement dans la progression taxonomique.

D'autre part, le troisième élément de compétence '*Analyser l'objet culturel*' permet-il à l'étudiant en transit vers son avenir de futur citoyen artiste, de faire une analyse de sa production personnelle? Dans le cas contraire, cette compétence s'inscrit plutôt dans une étude théorique d'objets culturels qui se manifestent en dehors d'une pratique personnelle. On peut d'emblée dire que cette compétence convient surtout à de futurs étudiants en histoire de l'art. Pourtant, les attentes du profil de sortie indiquent que l'étudiant devra DIFFUSER sa production (Compétence 8).

Dès ma première lecture du Projet Programme (Arts et Lettres) j'ai eu de la difficulté à comprendre sa progression taxonomique. On identifie bien les mots-clés et leur niveau, cependant, il y a une dichotomie qui s'observe entre le niveau théorique et la pratique. Au lieu de cheminer côte à côte, de façon intégrative, il semble qu'elles aient chacune leurs critères de performance qui cheminent parallèlement sans jamais se fusionner.

Il manque à ce Projet Programme une *Compétence* distincte ou, un ensemble d'*Éléments*, qui permettrait au *processus de Création* et à l'*Étude* de s'amalgamer, en harmonie.

15 avril 2012